



BADEN BADEN
Ça coule de source

C'est ce qu'on appelle un premier film rafraichissant. Raccord avec son titre, finalement. Pourtant, ça n'était pas gagné au départ puisqu'il se déroule à Strasbourg. Rien à voir, donc, avec Baden Baden, ville thermale allemande ! Sauf que, quand même, il est souvent question d'eau dans cette vivifiante comédie, le chantier d'une salle de bains servant de balise futée à son intrigue flottante. Forcément : son héroïne, Ana, la vingtaine chaotique, toujours entre deux boulots et deux amants, a un peu de mal à trouver sa place. En clair, elle galère, comme beaucoup de jeunes de sa génération. Mais sans se répandre ni s'étendre. À la fois volontaire et brouillonne, midinette et garçonne, rieuse et anxieuse : c'est juste qu'elle est en construction, elle aussi. D'ailleurs, si elle chahute bien des frontières, la mignonne, c'est mine de rien. Une insolence qui fait sa force, et celle du film. De fait, même si l'errance postadolescente n'est pas un sujet d'une profonde originalité, le regard de Rachel Lang, lui, est à nul autre pareil. Un ton vif, voire burlesque ; une forme soignée, qui révèle d'autant mieux les contours flous d'Ana ; des personnages finement interprétés (Salomé Richard, épatante dans son premier grand rôle, mais aussi Claude Gensac, Zabou Breitman et le toujours remarquable Swann Arlaud) : l'ensemble coule de source, éclaboussant de malice et de justesse. A.A.

